

Un petit tour chez les vampires

Des crustacés étonnants : les isopodes (famille Cymothoïdae genre Anilocra)

L'anilocre : le vampire de nos mares !



Photos Brigoudou - Anilocra frontalis

Cet anilocre frontalis parasite le plus souvent les vieilles (labres). La femelle anilocre plus volumineuse peut mesurer jusqu'à 4 cm environ. Elle est accompagnée d'un à trois petits mâles mesurant de 1 à 2 cm.

Ces animaux se nourrissent du sang de l'hôte. La femelle est l'animal le plus âgé ; si elle meurt le mâle le plus grand peut changer de sexe.

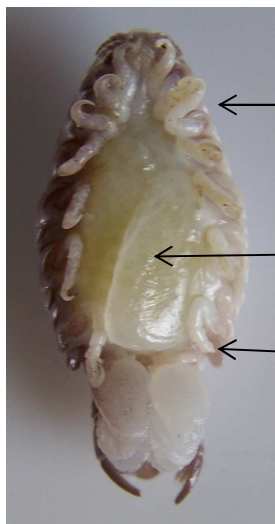
La poche située sous l'abdomen contient les œufs fécondés. Cet animal est un hermaphrodite protérandrique*

*hermaphrodite protérandrique : animal qui passe du sexe mâle au sexe femelle au cours de sa vie.

Les anilocres sont des petits crustacés parasites des poissons, également nommés « poux marins » ou « poux des mers ».

L'anilocre frontalis présente en Bretagne, est brunâtre et ressemble à un gros cloporte. Sa tête est munie de deux paires de petites antennes et son corps est formé de segments articulés (7 segments thoraciques, 6 segments abdominaux).

Sept paires de pattes nommées « péréiopodes » se terminent par un crochet. Ces crochets permettent à l'animal de se fixer fermement derrière les yeux du poisson.



Tête

poche externe ventrale
● (appelée le marsupium)
permettant l'incubation
des œufs.

patte munie d'un crochet



Lors des marées basses, dans les mares, il est fréquent de rencontrer ces prédateurs, solidement accrochés au dessus des yeux des vieilles juvéniles ! Ces dernières doivent se frotter violemment aux rochers pour s'en débarrasser. Bien souvent, les poissons s'anémient et, moins vifs, deviennent des proies faciles.

L'aspect des petites vieilles trouvées dans les mares à marée basse, est souvent étonnant. Striée, à damiers, leur peau se teinte de rouge, de vert, de jaune, ou parfois est entièrement vert pomme



Petites vieilles « libérées » d'une anilocre.



Lieu parasité par une anilocre frontalis

D'autres *Cymothoïdae* existent, souvent spécifiques à certaines espèces de poissons. Certains spécimens s'accrochent sur la queue ou les nageoires du poisson-hôte comme les *Nerocila*, ressemblant fortement aux anilocres mais possédant deux bandes plus claires facilement identifiables.

Pour vous faire frémir et si vous allez un jour sous les tropiques : une espèce encore plus étonnante !

Le *Cymothoa exigua* entre dans la bouche du vivaneau (poisson des mers chaudes) en passant par ses branchies. Il se fixe sur sa langue et, au fur et à mesure de sa croissance, draine le sang de celle-ci, qui s'atrophie de plus en plus. Le parasite finit par la remplacer complètement.

Le poisson est alors capable d'utiliser sa "nouvelle langue" normalement. A partir de là, le parasite ne semble plus causer aucun dommage à son hôte ; il se nourrit uniquement du mucus sécrété par le poisson.



Photos *Cymothoa exigua* : Internet : gaiasphère et axolot

Copyright: Dr.Nico Smit

Enfin pour revenir sur terre !

Un autre petit crustacé isopode inoffensif et bien connu de tous : le cloporte.



Et oui, il ne s'agit pas d'un insecte ou d'un myriapode comme les mille-pattes mais bien d'un crustacé comme nos petites crevettes.

Fiche n° 41

Claudine Robichon – Correctrice Annie Jaouen

Musée du coquillage et autres animaux marins - Plounéour-Brignogan-plages – Site brigoudou.fr